

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 [i.e. 30] (2018)
Heft: 118: Far West sous la Suisse : les nouveaux conflits générés par l'exploitation croissante du sous-sol

Artikel: L'art sort de l'asile
Autor: Hofmeier, Pascale
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-821610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'art sort de l'asile

Créées par une Meret Oppenheim, ces mains auraient sans hésitation été considérées comme une œuvre d'art. Mais elles ont vu le jour dans l'hôpital psychiatrique de Krombach à Herisau (AR), l'une des 26 institutions cantonales du pays. Son auteur, une artiste qualifiée, y a été internée jusqu'à sa mort en 1970. Durant cette période, elle a réalisé plus de 4000 œuvres qui n'ont jamais été exposées hors des murs de l'institution.

Les créations d'innombrables autres patients ont connu le même destin. «Entre 1870 et 1930, les activités artistiques jouissaient d'une certaine estime dans les institutions psychiatriques», explique Katrin Luchsinger, historienne de l'art à la Haute école d'art de Zurich. Ce sont les psychiatres qui les jugeaient, et ils n'étaient pas toujours compétents pour cela. «La question de savoir s'il s'agissait ou non d'art ne se posait que rarement, et les œuvres finissaient vendues dans des bazars, déposées dans les greniers ou jetées à la poubelle. «Cela reflète la décision d'isoler dans des institutions les gens désignés comme «malades mentaux et donc de les exclure du débat public.»

L'équipe de scientifiques a examiné 19 270 dossiers dans 22 cliniques et mis au point une banque d'images. Une prochaine exposition* montrera 180 œuvres réalisées par 54 patients dans 10 cliniques. «Nous souhaitons donner la parole à ces artistes», poursuit Katrin Luchsinger. Et lancer une discussion: non pas tant sur le fait qu'une œuvre devrait être qualifiée d'art ou non que sur une remise en question de notre conception usuelle du musée et de l'art. Pascale Hofmeier

*Expositions à venir à Heidelberg (D), Thonon et Linz (A)
www.kulturgeteier.ch

Image: Gertrud Schwyzler (1896-1970), ohne Titel, Armel und schwarze Handschuhe, Wasserfarbe, Bleistift auf festes Papier, 21 x 31 cm, undatiert, Sammlung Herisau, o. Inv. Nr., © Kantonsbibliothek Appenzell AR, KB-018299/5 1